



# QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

---

N°4 – avril 2020

## *Grâce !*

Bien chers fidèles,

« Grâce ! », comme le fruit de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Christ.

« Grâce ! », comme un cri de nos âmes suppliant la divine Miséricorde de nous pardonner nos péchés et de mettre un terme aux fléaux qui nous touchent.

« Grâce ! », comme une parole qui exprime notre Foi en l'unique remède provenant du Père Céleste.

Car Dieu est un bon Père, cela ne saurait faire aucun doute : c'est même ainsi qu'Il veut que nous l'appelions. Du point de vue de notre raison, un Dieu qui ne serait pas l'infinie bonté, ce serait une absurdité, un non-sens philosophique, une impossibilité métaphysique. La Foi, de sa lumière toute divine, vient confirmer cette certitude : « Louez le Seigneur, car il est bon : chantez à la gloire de son nom, car il est doux : tout ce qu'il a voulu, le Seigneur l'a fait au ciel et sur la terre » (psaume 134). Mais l'affirmation de l'infinie bonté de Dieu se trouve surtout illustrée par les récits évangéliques, dont la Passion est le sommet. Dieu donne toujours son amour à Sa mesure, c'est-à-dire sans mesure.

Si telle est la bonté de Dieu, comment comprendre que l'Eglise a si souvent voulu pendant le carême nous enseigner que « nous sommes justement affligés à cause de nos péchés » ? N'est-ce pas contradictoire avec la bonté de Dieu ? Le bon Dieu aurait-Il une part dans ce dont nous sommes affligés ? Serait-Il cause de nos malheurs ? Dans les temps que nous vivons, c'est sans doute une question que beaucoup de nos

contemporains, et peut-être beaucoup de fidèles se posent plus ou moins consciemment.

Il faut tout d'abord, avec force et vérité, exonérer le bon Dieu de toute responsabilité. La partition de la Création, sortie de ses divines mains, est parfaite et pleine de sagesse. Comme dans un orchestre, le chef ne saurait être tenu pour responsable des fausses notes du violoniste. C'est là, justement, que la lumière de la Foi nous est d'un immense secours. Que nous dit-elle ? La souffrance et la mort sont entrées dans le monde par le péché de l'homme. Si un virus peut porter une atteinte aussi violente à l'humanité, c'est qu'à l'origine l'homme s'est librement séparé de son créateur. C'est par le péché que s'est brisée l'harmonie de la création et que l'homme en subit douloureusement les atteintes.

Ainsi la souffrance et la mort ne sont pas des créations de Dieu, mais des conséquences du péché de l'homme. Conséquences pénibles que nous avons à porter comme résultant d'un libre choix. Celui d'Adam et Eve en premier lieu, mais aussi conséquences de nos choix personnels. Prenons encore un exemple : si un alcoolique porte tort à sa famille, ou à son prochain, est-ce que le producteur de whisky en sera tenu pour responsable ? Même la justice des hommes ne peut aller jusqu'à une telle absurdité. Si un criminel tue avec un couteau, le fabricant de ce couteau ne risque aucune condamnation. Seul le libre utilisateur du couteau peut être coupable du mauvais usage qu'il en fait.

Il n'y a donc en vérité aucune culpabilité divine dans les maux dont nous sommes affligés. Mais alors pourquoi le bon Dieu les permet-Il alors qu'Il pourrait les empêcher ? Saint Augustin nous donne, dans ce mystère, une lumière sublime, en tous points conforme à la foi et à la raison : « Dieu ne saurait permettre le mal s'Il n'était capable d'en faire sortir un plus grand bien ». Autrement dit, non seulement Dieu ne veut pas le mal et la souffrance mais Il veut que nous en sortions grandis, purifiés et sanctifiés ; la divine permission n'est pas autre chose que Sa juste Volonté du bon usage de notre liberté ; et le bon Dieu nous donne son secours pour cela : c'est la consolation de sa grâce. Les dons divins procèdent toujours de sa bonté ; et supprimer notre liberté, le plus grand des dons, serait donc un défaut de justice et un défaut d'amour de Dieu.

Ainsi, connaissant nos misères, le bon Dieu ne s'est pas contenté de nous encourager du haut du Ciel. En la Personne du Verbe, Il est venu dans notre chair porter à notre place, pour nous, le poids de nos péchés. « Ce sont vraiment nos souffrances dont Il s'est chargé », dira le prophète Isaïe. S'il est une vérité incontestable de notre Foi catholique, c'est que

nous adorons un Dieu crucifié et ressuscité par amour. Seule la libre acceptation de cette vérité peut ainsi nous sauver de l'esclavage du péché. Oui, Dieu est vraiment pour nous d'une infinie bonté ; et d'une bonté pleine de Miséricorde et de justice : Il fait servir à notre salut les conséquences mêmes de nos péchés. Dieu se montre alors en toute vérité comme un bon Père, qui récompense et punit en toute justice, non par vengeance mais par amour. Dieu est encore comme un bon médecin qui ne veut pas l'amertume du remède en tant que telle, mais qui, par le remède, cherche la guérison du malade.

« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ». La Passion et la Résurrection du Christ sont donc la réponse à l'apparente contradiction entre la bonté de Dieu et les fléaux qui nous accablent. La Passion nous montre d'une manière sensible, charnelle, les conséquences tragiques du péché qui est un refus du bien, un refus de Dieu et donc un refus de notre bonheur. Saint Augustin disait en commentant la rencontre du Christ et de la samaritaine : « La force du Christ t'a créé, la faiblesse du Christ t'a recréé ».

Alors oui, c'est en toute justice et Miséricorde que nous sommes affligés par nos péchés. Car nous sommes des êtres libres qui ne peuvent pas ne pas porter le poids de leurs actes.

La grâce mystérieuse des temps que nous vivons doit donc être une grâce de prise de conscience : il faut nous libérer du péché qui est seul la cause de nos souffrances. Le Christ, Lui, vrai Dieu et vrai homme, n'est ni coupable ni indifférent : Il nous apporte la lumière, le remède et la consolation.

Le temps de cette épidémie est un divin appel à tous les hommes de bonne volonté ; et pour qui veut bien voir, il n'est pas un hasard que les grandes époques de péché soient souvent celles des grandes calamités.

Alors proclamons notre Foi avec courage car le monde a besoin de cette lumière salvatrice. N'ayons pas peur de confesser la bonté infinie de Dieu, la laideur du péché, et l'unique Salut dans le Christ. Portons avec humilité et confiance, le poids de notre propre rédemption, unissons-nous au Christ souffrant pour recevoir son salut, pour nous et pour le monde entier : « si nous souffrons avec le Christ, avec Lui nous ressusciterons » (2 Tm, II, 11).

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*

# BIEN VIVRE LA SEMAINE SAINTE

## *Conseils pratiques*

L'idée générale est que pour nous disposer intérieurement, il faut prendre quelques dispositions extérieures : mettre en place des petits rituels qui vont trancher avec l'emploi du temps habituel. Nous vous proposons donc plusieurs pistes qui seront donc à adapter en fonction des situations particulières familiales :

- Se rappeler tout d'abord le jeûne et l'abstinence du Vendredi saint, c'est-à-dire abstinence de viande, et un seul repas complet dans la journée). D'une manière générale, penser à faire maigre dans la nourriture cette semaine avec une alimentation plus légère et plus simple.

- Si possible, cesser le travail scolaire, télétravail, etc... les jeudis, vendredi et samedi saint pour que ces jours ne soient pas comme les autres.

- Fixer clairement son emploi du temps en fonction des horaires des offices des jours saints. En faire des rendez-vous obligatoires, personnels ou en famille, dans la mesure du possible. C'est-à-dire, prévoir de se retrouver tous ensemble sans être dérangés : donc couper les téléphones et toute autre source de distraction.

- La question du lieu est très importante. Le lieu de prière à la maison doit être très adapté. Pour être dans « l'ambiance de la Semaine Sainte », il faut que le lieu de la prière la reflète. Un lieu adapté est donc nécessaire, cette Semaine peut être d'ailleurs un bon moment pour aménager ou améliorer le lieu de la prière.

L'idéal serait qu'une pièce (un oratoire) soit réservée à la vie de prière commune (ce peut-être aussi par exemple une armoire aménagée, qui est ouverte pour les temps de prière). Il convient d'aménager l'espace choisi comme un autel : un crucifix doit avoir la place centrale et être de taille convenable pour être bien visible. On peut y ajouter une statue/image de la Sainte Vierge (cela semble un minimum), ou des saints qu'on aime bien. Des bougies sont souhaitables et notamment de faire brûler à la prière par exemple le cierge béni de la chandeleur. Le tout sera joliment disposé sur une nappe blanche. Se rappeler surtout que le beau élève l'âme !

Il faut aussi aménager le reste de l'espace pour faciliter la prière : des chaises et des prie-Dieu si on en a : pas de canapé ! Des coussins pour les

genoux notamment pour les plus petits : chacun doit avoir sa place donc son espace.

On place l'écran au centre avec si possible le crucifix au-dessus, et on déconnecte toute autre application pour ne pas être dérangé.

Préparer les missels pour suivre les Offices puis les suivre comme si on était à l'église : répondre aux prières, chanter, se mettre debout, assis, à genoux, etc...

Ne pas hésiter aussi à s'endimancher. Si on s'habille « comme d'habitude » pour les jours saints, ils perdront dans notre esprit leur caractère particulier : nous sommes corps et âme !

- L'attitude de l'esprit est très importante. Comme nous vivons des réalités de Foi, donc surnaturelles, si on ne baigne pas son esprit dans cet atmosphère, notre esprit n'y sera pas naturellement porté. D'où l'importance d'une prière renouvelée.

- Porter une attention spéciale à la lecture dans cette semaine, même pour les enfants : éviter les lectures trop distrayantes, limiter les écrans, favoriser les vies de saints, etc. Par exemple, à la prière du soir, papa pourra lire une vie de saints ou un passage de l'évangile à toute la famille.

Il revient aussi aux parents d'expliquer avec leurs mots et par leur attitude le sens de la Semaine Sainte et des offices.

### *Le discours du Christ après la Cène*

En guise de lecture méditative, nous vous recommandons la lecture des chapitres 14, 15, 16, et 17 de l'évangile de saint Jean (la Passion commence au chapitre 18). Ces chapitres constituent ce qu'on appelle le « discours après la Cène », c'est-à-dire l'enseignement du Christ à ses apôtres entre la cène et l'agonie au jardin des oliviers. Ce discours est capital pour entrer dans le mystère de la Passion.

Voici quelques phrases clés, tirées de ce discours, pour entrer dans cette semaine. On y joint une brève réflexion qui en donne le sens profond. Ces divines paroles pourront vous porter car elles s'appliquent tout spécialement à l'œuvre du Christ dans la Passion. On peut les conserver dans sa mémoire, et y repenser fréquemment, en faire comme un « chewing-gum spirituel » qu'on mâche intérieurement dans le cours de la journée.

Écoutons Dieu Lui-même nous parler...

Jn, 14, 6 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi* ».

Réflexion : le Salut ne se trouve que dans le Christ.

Jn, 15, 12-13 : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ».

Réflexion : le motif de la Passion.

Jn, 16, 33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez des tribulations dans le monde ; mais prenez confiance, j'ai vaincu le monde* ».

Réflexion : la confiance et l'espérance que doit susciter la Passion.

Jn, 17, 14-19 : « *Je leur ai donné votre parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde. Sanctifiez-les dans la vérité : votre parole est la vérité. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité* ».

Réflexion : la Passion est la source de toutes les grâces.

Jn, 13, 1 : « *Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* ».

Réflexion : la plénitude d'amour du Christ pour nous.

Jn, 10, 18 : « *Ma vie, personne ne me la ravit, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père* ».

Réflexion : la Passion résulte d'un libre choix, volontaire, du Christ, d'où sa souveraine efficacité.

*Convenait-il que le Christ souffre sur la croix ?*

Nous vous donnons enfin, comme aide à la méditation, un article de saint Thomas d'Aquin (*Somme de Théologie*, III, 46, 4) qui entend expliquer la phrase de saint Paul (Ph 2, 3) : « Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une croix ».

Il convenait au plus haut point que le Christ souffre la mort de la croix, pour diverses raisons :

1° **Pour nous donner un exemple de vertu.** C'est ce qu'écrivait saint Augustin : « La Sagesse de Dieu assume l'humanité pour nous donner l'exemple d'une vie droite. Or une condition de la vie droite, c'est de ne pas craindre ce qui n'est pas à craindre... Or il y a des hommes qui, sans craindre la mort elle-même, ont horreur de tel genre de mort. Donc, que nul genre de mort ne soit à craindre par l'homme dont la vie est droite, c'est ce que nous a montré la croix de cet homme, car, entre tous les genres de mort, c'est le plus odieux et le plus redoutable. »

2° **Ce genre de mort était parfaitement apte à satisfaire pour le péché de notre premier père ;** Adam l'avait commis en mangeant le fruit de l'arbre interdit, contrairement à l'ordre de Dieu. Il convenait donc que le Christ, en vue de satisfaire pour ce péché, souffre d'être attaché à l'arbre de la croix, comme pour restituer ce qu'Adam avait enlevé. C'est pourquoi saint Augustin dit : « Adam méprise le précepte en prenant le fruit de l'arbre, mais tout ce qu'Adam avait perdu, le Christ l'a retrouvé sur la croix ».

3° **[sanctifier toute la création]** Comme dit saint Jean Chrysostome : « Le Christ a souffert sur un arbre élevé et non sous un toit, afin de purifier la nature de l'air. La terre elle-même a ressenti les effets de la Passion ; car elle a été purifiée par le sang qui coulait goutte à goutte du côté du Crucifié ». Et à propos de ce verset de saint Jean (3, 4) : « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé », il écrit : « Par "fut élevé", entendons que le Christ fut suspendu entre ciel et terre, afin de sanctifier l'air, lui qui avait sanctifié la terre en y marchant ». [Ainsi, c'était toute la création qui était rachetée : le ciel et la terre].

4° **« Par sa mort sur la croix, le Christ a préparé notre ascension au ciel »**, d'après saint Jean Chrysostome. C'est pourquoi il a dit lui-même (Jn 12, 32) : « Moi, lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. »

5° **La mort sur la croix convenait au salut de tout le genre humain.** C'est pourquoi saint Grégoire de Nysse a pu dire : « La figure de la croix, où se rejoignent au centre quatre branches opposées, symbolise que la puissance et la providence de celui qui y est suspendu se répandent partout ». Et saint Jean Chrysostome dit encore : « Il meurt en étendant les mains sur la croix ; de l'une il attire l'ancien peuple, de l'autre ceux qui viennent des nations ».

**6° Par ce genre de mort sont symbolisées diverses vertus**, selon saint Augustin : « Ce n'est pas pour rien que le Christ a choisi ce genre de mort, pour montrer qu'il est le maître de la largeur et de la hauteur, de la longueur et de la profondeur » dont parle saint Paul (Ep 3, 18).

Car la largeur se trouve dans la traverse supérieure : elle figure les bonnes œuvres parce que les mains y sont étendues.

La longueur est ce que l'on voit du bois au-dessus de la terre, car c'est là qu'on se tient pour ainsi dire debout, ce qui figure la persistance et la persévérance, fruits de la longanimité.

La hauteur se trouve dans la partie du bois située au-dessus de la traverse ; elle se tourne vers le haut, c'est-à-dire vers la tête du crucifié parce qu'elle est la suprême attente de ceux qui ont la vertu d'espérance.

Enfin la profondeur comprend la partie du bois qui est cachée en terre ; toute la croix semble en surgir, ce qui symbolise la profondeur de la grâce gratuite ».

Et comme saint Augustin le dit ailleurs : « Le bois auquel étaient cloués les membres du crucifié était aussi la chaire d'où le maître enseignait ».

**7° Ce genre de mort répond à de très nombreuses préfigurations.**

Comme dit saint Augustin : « Une arche de bois a sauvé le genre humain du déluge.

Lorsque le peuple de Dieu quittait l'Égypte, Moïse a divisé la mer à l'aide d'un bâton et, terrassant ainsi le pharaon, il a racheté le peuple de Dieu.

Ce même bâton, Moïse l'a plongé dans une eau amère qu'il a rendue douce.

Et c'est encore avec un bâton que Moïse a fait jaillir du rocher une eau salubre.

Pour vaincre Amalec, Moïse tenait les mains étendues sur son bâton.

La loi de Dieu était confiée à l'arche d'Alliance, qui était en bois. Par là tous étaient, comme par degrés, amenés au bois de la croix ».

Saint Thomas d'Aquin répond enfin à une objection importante : si le sacrifice de la croix est le sacrifice parfait qui récapitule et perfectionne tous les sacrifices de l'Ancien Testament, le Christ aurait dû plutôt mourir sur un bûcher puisque les sacrifices étaient consumés par le feu.

Saint Thomas va répondre d'une manière admirable à cette profonde objection :



« L'autel des holocaustes, sur lequel on offrait les sacrifices d'animaux, était fait de bois (Ex 27, 1). Et à cet égard la réalité correspond à la figure. « Mais il ne faut pas qu'elle y corresponde totalement, sinon la figure serait déjà la réalité », remarque saint Jean Damascène. C'est pourquoi au lieu d'un feu matériel, il y eut dans le sacrifice du Christ le feu de la charité ».

*Les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux*



# LE SAINT DU MOIS

*Saint Paul de la Croix, fêté le 28 avril*

Il est assez classique de confondre saint Jean de la Croix et saint Paul de la Croix... Et pour cause ! Leurs noms sont très ressemblants. Ce sont deux mystiques : le premier étant espagnol, le second italien ; le premier ayant vécu au XVI<sup>e</sup> siècle, le second au XVIII<sup>e</sup> siècle ; le premier ayant réformé l'ordre du Carmel, le second ayant fondé la Congrégation de la Passion du Christ.

Les deux saints eurent des vies profondément édifiantes et mortifiées. D'ailleurs, ils portèrent bien leur nom, ce nom de religion qu'ils eurent en commun et qui les prédestinait.

En ce début du mois d'avril, nous commémorons le temps de la Passion, période douloureuse de la vie du Christ. C'est à la fin du mois que nous célébrerons un saint qui choisit de centrer sa vie sur ce mystère des souffrances du Seigneur. Un passionné de la Passion, l'un des deux grands mystiques ci-avant évoqués : saint Paul de la Croix.

## *1- Enfance et visions*

Paul-François Danei naquit en 1694 à Ovada, en Ligurie. Il fut l'aîné d'une famille de seize enfants. Certains biographes rapportent qu'à sa naissance, la chambre s'éclaira d'une manière mystérieuse, comme un signe annonciateur d'une vie sainte et extraordinaire. Son cadet, Jean-Baptiste, qui vit le jour un an après lui, fut son fidèle compagnon durant toute sa vie.

Alors que Paul-François n'avait pas dix-neuf ans, il eut ce qu'il appela plus tard sa « conversion », c'est-à-dire une illumination intérieure, une grâce extraordinaire venant de Dieu, qui lui fit grandement accroître son amour du Christ et décider de vivre une consécration particulière. C'est le vœu que fit notre saint en 1713. En dépit de la volonté de son oncle prêtre qui souhaitait le marier, il opta pour la vie consacrée et ses austérités.

Attiré par une vie de pauvreté, de solitude et de prière, Paul-François désirait s'unir à Dieu par un dépouillement radical. A la suite de visions divines répétées, dont l'une, devenue célèbre, fut celle de la Vierge Marie lui montrant une tunique noire, habit des pénitents que le Seigneur

voulait lui octroyer, il reçut de son évêque, Monseigneur Gattinara, cet habit d'ermite. C'est alors qu'il passa un temps de retraite, quarante jours exactement, dans une salle jouxtant une église de Toscane. Il y rédigea une règle de vie ainsi qu'un *Journal spirituel*. Un an plus tard, son frère Jean-Baptiste revêtit le même habit que son aîné. Les deux frères firent ensemble l'expérience d'une vie érémitique. Ce temps de solitude et de pénitence les prépara à leur mission future de prédications de retraites, ce que nous nommerons « les retraites passionistes ».

## 2- La Congrégation de la Passion de Jésus-Christ

En 1725, la Providence ayant donné à Paul-François des compagnons désireux de vivre la même vie religieuse, il réunit ces hommes en vue d'une fondation, dont les exigences de prières et de pénitences puisaient leur source dans la dévotion à la Passion du Christ.

Deux ans plus tard, le pape Benoît XIII, ordonna les deux frères prêtres, en la basilique Saint-Pierre de Rome. Les deux hommes fraîchement ordonnés gagnèrent par la suite un ermitage sur le Mont Argentario, un mont de Toscane situé sur une presqu'île, afin de retrouver cette vie retirée qu'ils avaient commencée auparavant.

En 1730, rejoints par des compagnons, ils formaient une communauté religieuse non encore reconnue.

Ce fut le successeur de Benoît XIII, Benoît XIV, qui reconnut cette communauté comme Congrégation quelques années plus tard, après en avoir approuvé la règle. Cette règle, c'était celle que notre saint avait rédigée lors de sa retraite de quarante jours, en 1720, règle que le pape voulut alléger, la trouvant trop rigoureuse, pour ne pas dire trop rude.

Les « Clercs déchaussés de la Croix et de la Passion » ou plus simplement appelés « Passionistes » devaient vivre selon les trois vœux religieux classiques, auxquels s'ajoutait un vœu particulier : celui de propager le culte de la Passion.

Ce fut la raison de leur mission de prédication de retraites, qu'ils entreprenaient avec un admirable zèle.

Trois fondements marquaient cette Congrégation : l'esprit d'Oraison, la Solitude et la Pauvreté. Quant à la devise de cet Ordre, elle était significative de sa spiritualité, prenant d'ailleurs une tournure de prière : « *Passio Domini Nostri Jesu Christi sit semper in cordibus nostris* », « Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit toujours dans nos cœurs ».

De fait, l'habit noir des Passionistes arbore sur le cœur un emblème du même esprit, un cœur brodé sur fond noir où figurent le nom de Jésus-Christ et le mot latin *Passio*, accompagnés de trois clous, symbole explicite des souffrances du Seigneur, le tout surmonté d'une croix blanche.

Mais à l'exemple de son Maître, le Christ-Crucifié, la Congrégation dut affronter des oppositions farouches, comme souvent dans l'histoire de l'Eglise. Quel grand ordre religieux n'a pas été éprouvé ? En effet, outre les railleries que nous finirons par croire inévitables, outre des défections au sein même de la Congrégation, il y eut une épreuve très difficile : plusieurs ordres mendiants de l'époque s'allièrent contre les frères passionistes, dénonçant une soi-disant insubordination, entre autres accusations calomnieuses. Un procès s'ouvrit à Rome et la Congrégation de la Passion obtint gain de cause. Nous pouvons constater que cette période fut la « Passion des passionistes » ! Toutefois, l'épreuve étant le « cachet des œuvres de Dieu », au dire d'un saint, la Congrégation put ensuite s'accroître et essaimer.

En 1771, quelques années avant sa mort (en 1775), Paul de la Croix fonda des moniales. C'est lui-même qui en nomma la première supérieure, sœur Marie Crucifiée Costantini, cofondatrice de cet ordre féminin. Cette branche féminine passioniste, particulièrement contemplative, existe encore. Elle s'inspire de la Vierge Marie au pied de la Croix, souffrant la mort de son Fils. Rappelons-nous ici la prophétie de Siméon, annonçant à la Sainte Vierge qu'« un glaive lui transpercerait l'âme » (Luc 2, 35). Avec la *Mater Dolorosa* pour modèle, les sœurs passionistes vivent une vie de renoncement au monde, ancrée dans une spiritualité centrée sur la Croix.

L'œuvre de saint Paul de la Croix se répandit dans le monde entier. Actuellement, la Congrégation de la Passion compte plus de deux mille religieux, répartis dans tous les continents.

A Rome, encore aujourd'hui, ce sont des passionistes qui gardent la « Scala santa », le « Saint Escalier » que Jésus descendit lors de sa rencontre avec Ponce Pilate.

A Verdélais, ce furent pendant de nombreuses années des passionistes qui gardèrent le sanctuaire.

Au sanctuaire de Wigratzbad, en Bavière, ce fut un père passioniste, le père Johannes Schmidt, qui écrivit un livre racontant l'histoire providentielle du sanctuaire et du séminaire de la Fraternité Saint-Pierre, ouvrage intitulé « Le mystère de Wigratzbad ».

La Congrégation de la Passion compte aussi des saints et des bienheureux, tels saint Gabriel de l'Addolorata ou sainte Gemma Galgani qui sont les plus célèbres.

Prions pour qu'ils intercèdent pour nous en ce temps de la Passion et qu'ils nous aident à regarder vers le Crucifié, sans dolorisme aucun mais avec une vraie dévotion, afin de saisir le mystère de l'amour du Christ pour les hommes, comme saint Paul de la Croix put l'écrire : « La Passion est l'œuvre la plus grande et la plus étonnante de l'amour divin ».

Abbé Grégoire Villeminoz, *fssp*



# MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

*Chaque mois de cette année paroissiale vous sont proposées de pieuses maximes de saint Philippe Néri, grand saint du XVI<sup>e</sup> siècle que le jeune François de Sourdis a connu lorsqu'il était étudiant à Rome. Ces maximes pourront nourrir vos méditations quotidiennes.*

1. Pour acquérir et conserver la vertu de chasteté, nous avons besoin d'un confesseur charitable et expérimenté.

2. Que celui qui désire la première place prenne la dernière.

3. Dès que vous sentez que vous êtes tenté, recourez à Dieu, prononcez dévotement cette oraison jaculatoire si chère aux pères du désert : « Seigneur, venez à mon secours ; Seigneur, hâtez-vous de m'aider » ; ou ce verset d'un psaume : « Ô mon Dieu, créez en moi un cœur pur ».

4. Quand des pensées sensuelles traversent notre esprit, nous devons aussitôt diriger notre imagination et la fixer sans retard sur un objet ou sur un autre qui l'occupe, jusqu'à ce que la pensée mauvaise se soit évanouie.

5. Ne dites jamais : « Que de grandes choses font les saints ! » Dites plutôt : « Que de grandes choses Dieu fait dans ses saints ! ».

6. Dans les combats avec la chair, il n'y a que les peureux qui remportent la victoire, c'est-à-dire ceux qui savent fuir.

7. Nous sommes moins alarmés pour celui qui est tenté par la chair, mais s'applique à éviter toutes les occasions, que par celui qui n'est pas tenté, mais ne prend aucun soin d'éviter les occasions.

8. Quand une personne se place elle-même dans une occasion de pécher en disant : « Je ne tomberai pas, je ne commettrai pas cette faute », c'est un signe presque infaillible qu'elle tombera et que sa chute sera très funeste à son âme.

9. Il est très utile de dire souvent : « Seigneur, n'ayez aucune confiance en moi, car je suis sûr de tomber si vous ne me secourez pas » ; ou encore : « Ô Seigneur, vous ne voyez en moi que du mal. »

10. Dans la tentation, nous ne devons pas dire : « Je ferai, je dirai » ; car ce serait là une espèce de présomption et de confiance en soi-même. Nous devons dire plutôt avec humilité : « Je sais ce qu'il faudrait faire, mais je ne sais pas comment je le ferai ».

11. La puanteur de l'impureté devant Dieu et devant les anges est si grande qu'aucune autre dans le monde ne peut lui être comparée.

12. Nous ne devons pas nous fier à nos propres forces, mais prendre les avis de notre père spirituel et nous recommander aux prières de chacun.

13. Il faut fuir le péché comme nous fuirions la peste.

14. Quand nous allons nous confesser, il faut d'abord nous accuser de nos plus graves fautes, de celles dont nous sommes le plus honteux : par ce moyen, nous couvrirons de confusion le démon, et nous retirerons de grands fruits de notre confession.

15. Un des meilleurs moyens pour acquérir l'humilité est la sincère et fréquente confession.

16. Quand on travaille à se corriger de ses mauvaises habitudes, il est de la plus grande importance de ne pas négliger d'aller se confesser après une chute, et de garder le même confesseur.

17. Quand nous visitons les mourants, nous ne devons pas leur dire beaucoup de paroles, mais les aider plutôt en priant pour eux.

18. Les malades doivent offrir à Dieu leur volonté. S'ils sont destinés à souffrir pendant longtemps, ils doivent se soumettre au bon plaisir de Dieu.

19. Les malades, lorsqu'ils sont tentés de perdre confiance, ne doivent pas se laisser aller à la crainte ; car, s'ils ont péché, Jésus-Christ a souffert et expié pour eux.

20. Que les malades entrent dans le côté de Jésus-Christ et dans ses très saintes plaies ; qu'ils ne soient pas effrayés, mais qu'ils combattent généreusement, et ils demeureront victorieux.

21. Le vrai moyen de faire des progrès dans les plus saintes vertus est de persévérer dans un saint enjouement.

22. Les personnes enjouées sont plus faciles à conduire dans la vie spirituelle que les personnes mélancoliques.

23. Ceux qui veulent embrasser la vie religieuse doivent d'abord se mortifier longtemps, et en particulier mortifier leur volonté, en faisant les actions qui leur font éprouver le plus de répugnance.

24. Une excessive tristesse provient rarement d'une autre source que d'un excessif orgueil.

25. Que notre devise soit : « charité et gaieté », ou encore : « charité et humilité. »

26. Il est très nécessaire d'être gai, mais il faut bien se préserver de la bouffonnerie.

27. La gaieté folle rend une personne incapable de recevoir de Dieu un degré de plus de vie spirituelle.

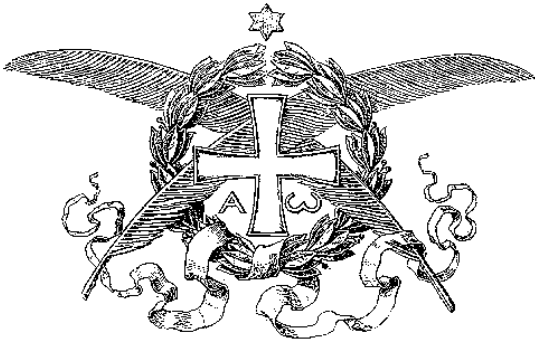
28. Bien plus, la gaieté folle dissipe tout ce qu'on avait acquis déjà.

29. À table, surtout lorsque vous êtes conviés, vous devez manger toute sorte d'aliments et ne point dire : « J'aime ceci, je n'aime pas cela ».

30. Le langage humain ne peut pas exprimer la beauté d'une âme qui meurt en état de grâce.







## *Ordo liturgique*

**Dimanche 5 avril, Dimanche des Rameaux** (*1ère classe, Violet*)

Lundi 6 avril, Lundi Saint (*1ère classe, Violet*)

Mardi 7 avril, Mardi Saint (*1ère classe, Violet*)

Mercredi 8 avril, Mercredi Saint (*1ère classe, Violet*)

Jeudi 9 avril, Jeudi Saint (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 10 avril, Vendredi Saint (*1ère classe, Violet*)

Samedi 11 avril, Samedi Saint (Vigile pascale) (*1ère classe, Blanc*)

**Dimanche 12 avril, Dimanche de Pâques - Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ** (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 13 avril, Lundi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Mardi 14 avril, Mardi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Mercredi 15 avril, Mercredi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Jeudi 16 avril, Jeudi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 17 avril, Vendredi de Pâques (*1ère classe, Blanc*)

Samedi 18 avril, Samedi *in Albis* (*1ère classe, Blanc*)

**Dimanche 19 avril, Dimanche *in Albis* (de Quasimodo) - Octave de Pâques** (*1ère classe, Blanc*)

Lundi 20 avril, de la férie (*4ème classe, Blanc*)

Mardi 21 avril, St Anselme, évêque, confesseur et docteur (*3ème classe, Blanc*)

Mercredi 22 avril, Sts Soter et Caius, papes et martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Jeudi 23 avril, de la férie (*3ème classe, Blanc*)

Vendredi 24 avril, St Fidèle de Sigmaringen, martyr (*3ème classe, Rouge*)

Samedi 25 avril, St Marc, évangéliste (*2ème classe, Rouge*)

**Dimanche 26 avril, 2<sup>e</sup> Dimanche après Pâques (Dimanche du Bon Pasteur)** (*2<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Lundi 27 avril, St Pierre Canisius, confesseur et docteur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Mardi 28 avril, St Paul de la Croix, confesseur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Mercredi 29 avril, St Pierre de Vérone, martyr (*3<sup>ème</sup> classe, Rouge*)

Jeudi 30 avril, Ste Catherine de Sienne, vierge (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Vendredi 1 mai, Saint Joseph Artisan, époux de la Bse vierge Marie (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Samedi 2 mai, St Athanase, évêque et docteur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Dimanche 3 mai, 3<sup>e</sup> Dimanche après Pâques (*2<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Lundi 4 mai, Ste Monique, veuve (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*) ; dans le diocèse de Bordeaux, saint Macaire, évêque et confesseur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*).

Mardi 5 mai, St Pie V, pape et confesseur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Mercredi 6 mai, de la férie (*4<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Jeudi 7 mai, St Stanislas, évêque et martyr (*3<sup>ème</sup> classe, Rouge*) ; dans le diocèse de Bordeaux, anniversaire de la dédicace de la Cathédrale (*1<sup>ère</sup> classe, Blanc*)

Vendredi 8 mai, de la férie (*4<sup>ème</sup> classe, Blanc*)

Samedi 9 mai, St Grégoire de Naziance, évêque, confesseur et docteur (*3<sup>ème</sup> classe, Blanc*) ; dans le diocèse de Bordeaux, Translation des reliques de saint André (*3<sup>ème</sup> classe, Rouge*)

**Dimanche 10 mai, 4<sup>e</sup> Dimanche après Pâques** (*2<sup>ème</sup> classe, Blanc*)



# Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

*Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).*

## Pour nous aider :

- directement par internet : [dons.fssp.fr/bordeaux](https://dons.fssp.fr/bordeaux)
- envoyez un chèque à notre adresse (115, rue Quintin, 33000 Bordeaux).
- effectuez un virement ponctuel ou régulier à l'aide du RIB ci-dessous.

Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don<sup>1</sup>. Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fisca

## ORDRE DE VIREMENT

### A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien vouloir  
virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au ...../...../..... (inclus),  
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 115, rue Quintin, 33000 Bordeaux  
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

### **PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE**

**115 rue Quintin, 33000 Bordeaux**

*Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.*

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Courriel : ..... @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de ..... €

<sup>1</sup> Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



## Prière à Notre-Dame de Lourdes

Ô Vierge Immaculée, Mère de miséricorde, santé des infirmes, refuge des pécheurs, consolatrice des affligés, vous connaissez nos besoins, nos peines et nos souffrances. Daignez abaisser sur nous un regard favorable.

En apparaissant dans la grotte, vous avez bien voulu qu'elle devînt le lieu privilégié d'où vous répandez vos faveurs et déjà des malheureux y ont trouvé remède à leurs peines, à leurs infirmités spirituelles et temporelles.

Nous venons aussi, avec pleine confiance, implorer vos maternelles faveurs ; exaucez, ô tendre Marie, notre humble prière et comblez-nous de vos bienfaits ; et nous nous efforcerons d'être dignes et d'imiter vos vertus pour participer un jour à votre gloire.

Ainsi soit-il.

*Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !  
O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !*

---

*Fraternité Saint-Pierre*

05 57 81 83 30 – [www.fssp-bordeaux.fr](http://www.fssp-bordeaux.fr)

*Facebook : Fssp Bordeaux*

Abbé Benoît de Giacomoni, *chapelain*  
06 62 28 81 92  
[abdvsp@hotmail.fr](mailto:abdvsp@hotmail.fr)

Abbé Grégoire Villeminoz  
06 95 32 51 15  
[gregoirevilleminoz@hotmail.fr](mailto:gregoirevilleminoz@hotmail.fr)

Abbé Antoine de Nazelle  
06 46 36 36 05  
[antoine@denazelle.com](mailto:antoine@denazelle.com)